participation du peuple au chant grégorien. Or cette réforme ne se peut guère obtenir que par une rééducation liturgique des fidèles qui suppose, est-il besoin d'y insister, une solide éducation liturgique dans le prêtre lui-même.

Ce rapport d'un homme du métier, s'il est permis de parler ainsi, a été très attentivement écouté.

Le rapporteur débute par un exposé clair de ce qu'il faut entendre par ce mot liturgie. Laissant de côté, dit-il, les cérémonies contenues au rituel et au pontifical, je m'en tiens pour le moment au missel et au bréviaire. Nous trouvons dans ces deux livres les prières et les rites du saint Sacrifice de la messe (car il n'y a pas à isoler la sainte messe de l'office divin, puisque dans la pensée et la pratique de l'Eglise les heures canonicales donnent au saint Sacrifice **un** cadre vivant), et tout un ensemble de lectures, de chants et d'oraisons par lesquels les fidèles s'associent d'intelligence et de cœur à la Victime immolée, offrant avec elle et le prêtre l'hostie de louanges. Mais le missel et le bréviaire ne renferment pas un texte mort. Ils offrent aux prêtres les règles et les formules des actes qu'il doit accomplir. C'est en quoi consiste le service liturgique du prêtre qui, avec le travail de l'initiation des hommes à la vie surnaturelle, constitue sa fonction principale.

La prière et la messe du prêtre sont, en réalité, le bien de l'Eglise; l'Eglise est avec lui et en lui. S'il est curé, c'est plus particulièrement la portion de l'Eglise confiée à sa sollicitude, sa paroisse. Dans ces conditions la différence entre la messe privée et la récitation personnelle du bréviaire et les offices publics est tout extérieure; les dispositions du célébrant, ses sentiments et ses pensées doivent rester les mêmes.

Car le prêtre ne peut s'en tenir à une fonction purement matérielle et vocale. Le culte des lèvres et des membres ne suffit pas à Dieu, qui attend de l'homme un culte intelligent et voulu. La liturgie est faite pour être pensée et aimée en même temps qu'elle est dite, ce que traduit la formule si expressive de saint Benoît: *Mens nostra concordet voci nostræ.*